Document generated on 06/03/2025 12:09 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

KITTSON, Arthur, *Berthier, Hier et aujourd'hui. — Yesterday and To-day*. French Translation by Florence F. Martel. Petit in-quarto de 120 p. abondamment illustré et cartonné. Imprimerie Bernard Limitée, Berthierville.

Olivier Maurault, p.s.s., P.A.

Volume 7, Number 1, juin 1953

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301583ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301583ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Maurault, O. (1953). Review of [KITTSON, Arthur, *Berthier, Hier et aujourd'hui. — Yesterday and To-day*. French Translation by Florence F. Martel. Petit in-quarto de 120 p. abondamment illustré et cartonné. Imprimerie Bernard Limitée, Berthierville.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 7(1), 119–120. https://doi.org/10.7202/301583ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1953

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

KITTSON, Arthur, *Berthier, Hier et aujourd'hui. — Yesterday & To-day.* French Translation by Florence F. Martel. Petit in-quarto de 120 pages abondamment illustré et cartonné. Imprimerie Bernard Limitée, Berthierville.

Ce livre a deux caractéristiques qui sautent aux yeux: il est bilingue et illustré comme un album. Autre trait, qu'il faut recommander aux auteurs de monographies de paroisses: une carte des environs précède la page titre, et deux vues de la ville la suivent immédiatement, une vue perspective datée de 1881 et une vue d'avion, de 1952. Avant même de parcourir la table des matières, on sait de quoi il va être question. La table des matières elle-même, qui n'indique pas la pagination, est plutôt un schéma de l'ouvrage: on voit tout de suite comment il a été composé.

L'auteur ne s'est pas astreint à la rigueur de composition d'un livre français, ce qui ne veut pas dire que sa manière manque de logique et tombe dans la confusion. Il étudie d'abord la seigneurie, puis la paroisse, puis la "corporation" du village et de la ville. Et comme, dès les premières années après la Cession, Berthier a accueilli des familles protestantes, on nous parle des institutions presbytériennes ou anglicanes, églises et écoles. Suivent de courtes monographies de familles, qui jettent un jour révélateur sur la vie sociale de la ville. Ville fluviale, il ne faut pas l'oublier: aussi trouve-t-on ici des pages nostalgiques sur le comportement du Saint-Laurent, et l'ère des bateaux blancs de la Compagnie Richelieu. Et puisque en face de Berthier s'étend l'Isle du Pas, il faut dire un mot de cette paroisse insulaire, restée plus modeste que sa voisine, mais plus ancienne qu'elle.

Pour finir, dans une section à part de son ouvrage, M. Kittson traite des industries anciennes et modernes de sa ville.

Chaque page est divisée en deux colonnes: à droite, le texte anglais de M. Kittson, à gauche, la traduction, vraiment fort bonne, de Mme Florence F. Martel.

L'auteur n'a pas eu l'intention de faire œuvre d'érudition, mais il a voulu, tout en popularisant l'histoire de sa ville natale, donner au lecteur autant de précisions que possible. A la vérité, tout l'essentiel s'y trouve, qu'il

s'agisse de la seigneurie, de la paroisse, de l'administration municipale, des principales familles anciennes ou actuelles, de l'enseignement, du commerce, de l'industrie ou de la navigation.

Une des parties les plus captivantes de ce livre traite des familles qui ont donné à la vie sociale de Berthier un caractère exceptionnel. M. Kittson ne se borne pas à un simple dénombrement recueilli sur les tombes du cimetière protestant, où l'on peut lire les noms des Cuthbert, des Bostwick, des Hanson, des Ralston, des Coyle, des Kittson, des Dickson, des Copeland, des Philips, des Bethune, des McConnell, des Merrick, des Antrobus, des Morrison, des Forneret, des Clements, des Amaron, et du cimetière catholique, où apparaîtraient des Cuthbert, des McBean, des Olivier, des Tranchemontagne, des Barbier, des Gervais, des Hénault, des Daviault, etc. Il a voulu consacrer de courts chapitres à certaines familles, sur lesquelles il a pu obtenir une documentation plus abondante. C'est ainsi qu'il nous renseigne particulièrement sur les seigneurs Cuthbert (branche catholique et branche protestante), sur les Morrisson, sur les MacBean, les Gervais, les Olivier, les Tranchemontagne et les Daviault.

Plus d'une centaine de photogravures, dont très peu qui soient indifférentes, illustrent cet aimable livre et lui ajoutent beaucoup d'intérêt. Sans doute, l'étranger se passerait facilement de certaines images (magasins ou manufactures), mais il n'est pas sûr que les Berthelais soient du même avis.

Une bonne photo fait valoir la large façade et les deux fins clochers de l'église paroissiale de Sainte Geneviève: exemples caractéristiques de notre ancienne architecture religieuse. La partie primitive de l'édifice date de la fin du XVIIIe siècle. Nous aurions aimé trouver ici quelques détails de l'intérieur.

Autre regret: M. Kittson qui n'a pas oublié de parler des maisons d'éducation, françaises et anglaises, de son cher Berthier — collège Saint-Joseph, couvent de la Congrégation Notre-Dame, école de Mme Clements, Grammar School, école Saint Alban, — ne semble pas avoir cherché à dresser une statistique des sujets remarquables formés par ces institutions ou du moins nés sur le territoire. Il y en a eu, c'est certain: trois de langue française, nous viennent à l'esprit: M. Pierre Daviault, historien, traducteur et styliste; M. Léo-Paul Desrosiers, historien et romancier, qui nous a tracé dans *Nord-Sud* une image vivante du Berthier d'il y a cent ans, Mme Florence F.-Martel, l'excellente traductrice de ce livre...

Une autre statistique, commencée par l'auteur, est restée inachevée, celle des curés. Elle s'arrête à M. Gagnon, mort en 1875. Il faudrait ajouter à la liste MM. J.-B. Champeau (1874—1905), Pierre Sylvestre (1905), P. Peltier (1905—1921) et M. Clairoux (1921—27), Ch. Louis Désy (1927—1945), Ch. Philippe Roch (1945—).

Mais, nous l'avons dit, l'auteur n'a pas tenté d'épuiser son sujet. Il a voulu nous faire connaître et aimer un coin pittoresque et savoureux de notre province: il y a pleinement réussi.

Olivier MAURAULT, p.s.s., P.A.